

MANUEL DE PETIT LATIN

PERSPECTIVES

- ◐ CPGE
- ◐ Université
- ◐ Concours

Julien Alibert
Sylvain Leroy
Annelise Narvaez

The logo for the publisher 'ellipses' is located in the bottom right corner. It features the word 'ellipses' in a lowercase, white, sans-serif font, centered within a white oval. This oval is surrounded by several concentric, slightly offset white ellipses, creating a sense of depth and movement. The logo is set against a solid blue rectangular background.

ellipses

Jacques de Voragine, *Vie de saint Eustache,*

1-76

→ La constance de la foi au milieu des épreuves

Sylvain Leroy

Présentation du passage

Jacques de Voragine appartient à l'ordre des Dominicains et fut sacré archevêque de Gênes en 1292. Grand prédicateur, il est connu pour son action politique (il eut la lourde tâche de réconcilier les Guelfes et les Gibelins¹), pour ses nombreux sermons et surtout pour son œuvre *La légende dorée* qui fut rédigée entre 1250 et 1280 et que l'on peut considérer, en témoignent le nombre spectaculaire de manuscrits et les multiples traductions, comme un grand *best-seller* médiéval. Il s'agit d'une compilation de vies de saints dans laquelle s'intercalent des épisodes de la vie du Christ. L'objectif de l'archevêque de Gênes ne fut pas historique, mais moral. Il reprend un certain nombre de vies existantes en développant la dimension merveilleuse et affective des éléments narratifs. Le côté très romanesque des tribulations d'Eustache avait tout pour séduire ce compilateur talentueux.

Il n'est pas certain qu'Eustache soit un saint historique. Le récit de Voragine ne propose d'ailleurs que très peu d'effets de réel ; on sait simplement que Placide, qui deviendra Eustache, fut un officier de l'empereur Trajan. Comme le précise Alain Boureau dans sa notice², on ne découvre aucune mention d'Eustache avant le VIII^e siècle apr. J.-C. à travers le *Traité des images* de Jean Damascène : ce théologien de langue grecque évoque l'apparition

1. Il s'agit là d'un conflit présent dans plusieurs cités italiennes aux XII^e et XIII^e siècles entre les partisans du Pape (les Guelfes) et les partisans de l'Empereur (les Gibelins).

2. Jacques de Voragine, *La légende dorée*, édition publiée sous la direction d'Alain Boureau, Paris, 2004, p. 1435-1437.

de la croix entre les bois du cerf pour légitimer le culte des icônes dans la lutte contre les iconoclastes. Mais les premiers récits n'apparaissent qu'au x^e siècle apr. J.-C., en particulier une passion latine qui est la source directe de Jacques de Voragine, lequel l'abrège de moitié en retenant principalement les épisodes les plus romanesques et les plus spectaculaires.

Le récit évoque donc la conversion de Placide (qui se fait ensuite appeler Eustache) et ses épreuves : ce dernier apparaît en effet comme un second Job¹ et, comme lui, parvient à garder sa foi constante et à ne pas blasphémer au milieu des tourments les plus terribles.

Pour mieux lire le texte

Vocabulaire chrétien

- *caro, carnis*, f. : la chair (terme qui peut faire référence à l'incarnation du Christ)
- *idolum, i*, n. : l'idole
- *opus, operis*, n. : les œuvres (de miséricorde, de charité)
- *crux, crucis*, f. : la croix
- *Iesus (Ihesus)*, u, m. : Jésus
- *episcopus, i*, m. : l'évêque
- *baptizo, as, are, aui, atum* : baptiser
- *dominus, i*, m. : le Seigneur
- *saeculum, i*, n. : le siècle (dans son sens chrétien, c'est-à-dire les préoccupations futiles du monde d'ici-bas)
- *surgo, is, ere, surrexi, surrectum* : se lever (dans un sens classique); ressusciter (dans un sens chrétien)
- *gratias agere* : remercier (sens classique); rendre grâce à Dieu (sens chrétien)

1. Job est le personnage principal du *Livre de Job* dans l'Ancien Testament; dans ce livre, le diable, avec la permission de Dieu, fait pleuvoir sur Job de multiples malheurs (il perd ses troupeaux et ses enfants, devient grandement malade) pour le tenter et l'amener à maudire le Seigneur. Mais Job demeure droit et ferme dans ses paroles.

Le *cum historicum*

Le tour *cum* + subjonctif imparfait ou plus-que-parfait est très présent dans les récits (d'où son nom) et permet de manifester les circonstances de l'événement évoqué dans la principale. C'est pourquoi un sens causal s'ajoute fréquemment au sens temporel. Il convient généralement de traduire le *cum historicum* par « comme » ou « alors que ». De très nombreux exemples émaillent notre passage.

- *cum uenationi insisteret* : « comme il s'adonnait à la chasse »... (5).
- *quem cum totis uiribus insequeretur* : « comme il le poursuivait de toutes ses forces »... (7) (il arrive fréquemment qu'un mot précède la conjonction *cum* alors qu'il fait partie de la proposition circonstancielle en question. Ici, le relatif de liaison *quem* est COD de *insequeretur*).
- *cum ergo domum uenisset* : « comme il était donc rentré chez lui »... (25) (il s'agit ici d'un exemple avec le subjonctif plus-que-parfait).

Les différents sens de *ut* + subjonctif (*ut* complétif et *ut final*)

La proposition *ut* + subjonctif peut avoir des sens multiples et correspondre à des structures différentes. Deux cas de figure se rencontrent généralement dans notre extrait.

- ***ut* complétif**. Cette tournure suit généralement des énoncés volitifs. *uis, domine, ut eadem uxori meae et filiis nuntiem* : « tu veux, Seigneur que j'annonce ces mêmes nouvelles à mon épouse et à mes fils » (22); *supplico tibi, domine, ut manifestes quae promiseras* : « je te supplie, Seigneur, que tu révèles ce que tu avais promis » (32). La négation du *ut* complétif après des énoncés volitifs est *ne*.
- ***ut final***. Dans ce cas, le *ut* doit se traduire par « afin que » et sa négation est *ne*. *ut [...] ego quoque te ipse uenarer* : « afin que moi aussi je te chasse » (12); *ne delinet cor meum in uerba malitiae* : « afin que mon cœur ne se laisse pas aller à de mauvaises paroles » (76).

Dans les deux cas s'applique la concordance des temps (une principale au présent commande un subjonctif présent, une principale au passé commande un subjonctif imparfait). Il existe par ailleurs d'autres tournures avec *ut* + subjonctif qui ne sont pas présentes dans notre extrait : *ut* consécutif, *ut* à sens de supposition, *ut* interrogatif indirect... Voir, pour un tableau récapitulatif exhaustif, *La grammaire latine complète* de L. Sausy, § 457, p. 318.

Texte annoté pour la lecture¹

1 Eustachius antea Placidus uocabatur. 2 Hic erat magister militum Traini² imperatoris. 3 Erat autem operibus misericordiae³ ualde⁴ assiduus⁵, sed tamen idolorum⁶ cultui deditus⁷. 4 Habebat autem coniugem eiusdem ritus⁸ et misericordiae existentem⁹ duosque filios procreauit quos iuxta¹⁰ suam magnificentiam magnifice educari fecit et, quia operibus misericordiae sedulus¹¹ insistebat¹², ad uiam ueritatis meruit illustrari¹³.

5 Quadam enim die, cum uenationi¹⁴ insisteret¹⁵, gregem¹⁶ ceruorum¹⁷ reperit, inter quos unum ceteris speciosorem¹⁸ et maiorem conspexit¹⁹, qui

1. La graphie du texte latin a été normalisée selon les habitudes de la langue classique. Dans l'édition que nous avons utilisée (Iacopo da Varazze, *Legenda aurea*; edizione critica a cura di Giovanni Paolo Maggioni, Florence, 1998), la graphie respecte celle des manuscrits médiévaux (-e pour -ae en particulier). Nous avons rétabli les diphtongues pour rendre le texte plus accessible.
2. *Traianus*, *i*, m. : l'empereur Trajan.
3. Le terme *misericordia*, *ae*, f. a ici le sens d'« aumônes », ce qui est l'un de ses sens possibles au Moyen Âge.
4. *ualde* : grandement.
5. *assiduus*, *a*, *um* + ablatif : qui se tient constamment dans.
6. *idolum*, *i*, n. : idole (dans un contexte chrétien).
7. *deditus*, *a*, *um* + datif : dévoué à, livré à...
8. *ritus*, *us*, m. : rite, cérémonie.
9. *existo* (ou *exsisto*), *is*, *ere*, *steti* : naître, provenir de. Dans le contexte de la phrase, il s'agit simplement d'un synonyme de *sum* se construisant, tout comme *esse*, avec un génitif de qualité. Littéralement : étant de la même religion et de la même charité.
10. *iuxta* + accusatif : conformément à (un des sens possibles).
11. *sedulus*, *a*, *um* + ablatif : zélé, appliqué dans...
12. *insisto*, *is*, *ere*, *steti* : se tenir fermement ; *sedulus* est l'attribut du sujet de ce verbe.
13. *illustro*, *as*, *are*, *au*, *atum* : éclairer, illuminer.
14. *uenatio*, *onis*, f. : la chasse.
15. *insisteret* est un subjonctif imparfait introduit par un *cum historicum*. Le verbe *insistere* signifie ici « s'adonner à » et se construit avec un datif.
16. *grex*, *gregis*, m. : troupeau (ou plutôt « harde » lorsqu'il s'agit d'un ensemble de cerfs).
17. *ceruus*, *i*, m. : cerf.
18. La forme *speciosorem* est le comparatif à l'accusatif de l'adjectif *speciosus*, *a*, *um* : de bel aspect, d'extérieur brillant. Le complément des deux comparatifs *speciosorem* et *maiolem* est *ceteris*.
19. *conspicio*, *is*, *ere*, *conspexi*, *conspectum* : regarder, contempler.

ab aliorum societate¹ discedens², in siluam uastio³re³ prosiliit⁴. **6** Verum aliis militibus circa ceruos reliquos occupatis⁵ Placidus hunc toto nisu⁶ insequitur⁷ et ipsum capere nitebatur⁸. **7** Quem⁹ cum totis uiribus insequeretur, ceruus tandem super quandam¹⁰ rupis¹¹ altitudinem conscendit¹² et Placidus appropians¹³ qualiter capi¹⁴ posset animo sedulus¹⁵ reuoluebat¹⁶. **8** Qui cum ceruum diligenter consideraret, uidit inter cornua¹⁷ eius formam sanctae crucis supra solis claritatem fulgentem¹⁸ et imaginem Ihesu¹⁹ Christi qui per os²⁰ cerui sicut olim²¹ per asinam²² Balaam²³ sic²⁴ ei locutus est dicens : **9** « O Placide,

-
1. *societas, societatis*, f. : ici, la compagnie (des autres cerfs).
 2. *discedo, is, ere, cessi, cessum* : s'en aller, se séparer.
 3. *uastus, a, um* : vide, désert. Il faut comprendre que le cerf s'avance dans une forêt « plus abandonnée » et donc qu'il pénètre plus profondément dans les bois.
 4. *prosilio, is, ire, prosilui* ou *prosiliu* : sauter en avant, se lancer, se précipiter.
 5. *occupo, as, are, aui, atum* : absorber, occuper. Le participe parfait à l'ablatif entre dans la formation d'un ablatif absolu : les autres soldats ayant été occupés.
 6. *nisus, us, m.* : mouvement fait avec effort, effort.
 7. *insequor, insequeris, insequi, insecutus sum* : poursuivre.
 8. *nitor, niteris, niti, nisus sum* + infinitif : s'efforcer de.
 9. *quem* est un relatif de liaison qui reprend *ceruus* et qui est COD de *insequeretur*.
 10. *quandam* = *quamdā* (accusatif féminin du déterminant indéfini *quidam*).
 11. *rupes, is, :* le rocher (*quandam rupis altitudinem* : la cime d'un rocher).
 12. *conscendo, is, ere, scendi, scendum* : monter, s'élever.
 13. *appropio, as, are, aui, atum* : s'approcher (verbe non employé dans la littérature classique).
 14. *capi* : infinitif présent passif (*qualiter capi posset* : comment il pouvait être pris).
 15. *sedulus, a, um* : empressé, diligent, zélé.
 16. *reuoluo, is, ere, reuolui, reuolutum* : rouler en arrière; *in animo reuoluere* : faire rouler dans son esprit, repasser dans son esprit. Ici *reuoluebat* commande une interrogative indirecte introduite par l'adverbe interrogatif *qualiter* : il se demandait de quelle manière...
 17. *cornu, us, n.* : la corne.
 18. *fulgeo, es, ere, fulsi* : briller, resplendir. Le participe *fulgentem* s'accorde avec *formam*.
 19. La forme *Ihesu* est un génitif : *Ihesus, u, m.*
 20. *os, oris, n.* : la bouche.
 21. *olim* : jadis.
 22. *asina, ae, f.* ânesse.
 23. Référence au livre biblique des *Nombres* dans lequel le devin Balaam doit se rendre chez le roi Balak pour maudire les Israélites. En chemin, son ânesse refuse soudainement d'avancer et adresse des reproches à son maître sur sa dureté.
 24. *sic* : ainsi.

quid me insequeris? **10** Ego tui gratia¹ in hoc animali² tibi apparui. **11** Ego sum Christus quem tu ignorans colis³. **12** Elemosinae⁴ tuae coram⁵ me ascenderunt et ob hoc ueni, ut per hunc quem uenabaris⁶ ceruum⁷ ego quoque te ipse uenarer ». **13** Alii tamen dicunt⁸ quod ipsa imago Christi quae inter cornua ceruis apparuit haec⁹ uerba protulit¹⁰. **14** Haec audiens, Placidus, nimio¹¹ timore correptus¹², de equo in terram decidit¹³ et post horam unam ad se rediens¹⁴ de terra surrexit¹⁵ et ait : **15** « Reuela mihi quid¹⁶ loqueris et sic credam in te ». **16** Et ait Christus : **17** « Ego, Placide, sum Christus, qui caelum et terram creauit¹⁷, qui lucem oriri¹⁸ feci¹⁹ et tenebras diuisi, qui tempora et dies et annos constitui, qui hominem de limo²⁰ terrae formauit, qui propter salutem homini generis in terris in carne apparui, qui crucifixus et sepultus²¹

1. Le substantif *gratia* à l'ablatif signifie « en faveur de » et a pour régime un mot au génitif placé devant lui. *Tui gratia* : en faveur de toi, pour toi, par bonté à ton égard...
2. Le substantif *animali* est un ablatif : *animal* est un ancien parisyllabique – primitivement *animale* – et se décline comme *mare*.
3. *colo, is, ere, colui, cultum* : cultiver, honorer.
4. *elemosina, ae, f.* : aumône. Ce passage fait référence à la pratique de la charité par Placide, pratique qui a trouvé grâce aux yeux du Christ, même s'il a, pour l'instant, fait preuve de générosité et de compassion sans avoir adopté la foi chrétienne.
5. *coram* + ablatif : en présence de, devant.
6. *uenor, aris, ari, uenatus sum* : chasser.
7. Le substantif *ceruum* est l'antécédent de *quem* : *per hunc ceruum quem uenabaris*.
8. *dico quod* : dire que (expression non classique).
9. Le neutre pluriel *haec* fait référence aux paroles prononcées par la bouche du cerf.
10. *profero, profers, proferre, protuli, prolatum* : préférer (dans un contexte chrétien).
11. *nimius, a, um* : excessif, qui dépasse la mesure ; ici, il faut simplement le traduire par un intensif comme « extrême ».
12. *corripio, is, ere, corripui, correptus* : saisir vivement.
13. *decido, is, ere, decidi* : tomber de.
14. La forme *rediens* est le participe présent au nominatif singulier du verbe *redeo* (revenir).
15. *surgo, is, ere, surrexi, surrectum* : se relever.
16. Le pronom *quid* introduit une interrogative indirecte COD de *loqueris*. Littéralement : « Révèle moi ce que tu dis ».
17. Le latin utilise ici la première personne après le pronom relatif *qui*, ce qui est impossible en français. Il faut donc traduire ou bien en passant les 1^{res} personnes à la troisième personne, ou bien en supprimant les relatives.
18. *orior, oriris, oriri, ortus sum* : se lever.
19. Le verbe *feci* introduit une proposition infinitive : *feci lucem oriri*.
20. *limus, i, m.* : boue, vase, limon.
21. *sepelio, is, ere, sepeliui, sepultum* : ensevelir.

tertia die surrexi ». **18** Haec audiens Placidus iterum in terram decidens¹ ait : **19** « Credo, domine, quia² tu es qui omnia fecisti et qui errantes³ conuertis⁴ ». **20** Et dixit ad eum dominus : **21** « Si credis, uade ad episcopum ciuitatis et te baptizari facias⁵ ». **22** Cui Placidus : « Vis, domine, ut⁶ haec eadem uxori meae et filiis nuntiem⁷ ut⁸ et ipsi pariter⁹ in te credant ? ». **23** Cui dominus : « Renuntia illis ut¹⁰ et ipsi pariter mudentur¹¹. **24** Tu quoque die crastina¹² huc¹³ uenias ut tibi rursus appaream et quae futura sint¹⁴ plenius¹⁵ tibi pandam¹⁶ ». **25** Cum ergo domum uenisset et haec in lecto¹⁷ renuntiauisset, exclamauit uxor eius : **26** « Domine meus¹⁸, et ego eum transacta¹⁹ nocte uidi dicentem mihi²⁰ : **27** ‘Cras tu et uir tuus et filii tui ad me uenietis’ ; **28** et nunc cognoui

-
1. *decido, is, ere, decidi* (composé de *cado*) : tomber.
 2. *credo quia* : je crois que (structure non classique).
 3. La forme *errantes* est un participe présent substantivé : ceux qui sont dans l’erreur.
 4. *conuerto, is, ere, conuerti, conuersum* : retourner complètement ; dans un texte chrétien : convertir.
 5. La forme *facias* est un subjonctif à valeur d’ordre qui introduit comme plus haut une proposition infinitive : fais en sorte que...
 6. *uolo ut* + subjonctif : vouloir que... (il s’agit d’une des constructions possibles de *uolo*).
 7. *nuntio, as, are, aui, atum* : annoncer.
 8. La conjonction *ut* introduit ici une subordonnée finale.
 9. *pariter* : également, semblablement.
 10. La conjonction *ut* introduit là encore une subordonnée finale.
 11. *mundo, as, are, aui, atum* : purifier.
 12. *crastinus, a, um* : de demain.
 13. *huc* : ici, en cet endroit.
 14. *quae futura sint* : interrogative indirecte COD de *pandam* ; *futurus, a, um* : futur, à venir.
 15. *plenius* est un comparatif de l’adverbe : plus pleinement.
 16. *pando, is, ere, pandi, pansum* : déployer, publier.
 17. *lectus, i, n.* : le lit.
 18. Il y a ici une rupture de construction (ou anacoluthie). Le mot *dominus* est au nominatif avant d’être repris à l’accusatif à travers le pronom *eum*. Une telle anacoluthie marque vraisemblablement l’émotion de l’épouse de Placide.
 19. *transigo, is, ere, transegi, transactum* : passer le temps (un des sens possibles) ; *transacta nocte* : la nuit passée.
 20. La participiale *eum dicentem mihi* est COD de *uidi* : « je l’ai vu me dire ».

quoniam¹ ipse est Ihesus Christus ». **29** Perrexerunt² igitur³ media nocte ad episcopum Romae qui eos cum magno gaudio baptizavit et Placidum uocavit Eustachium, uxorem eius Theopistem et filios eius Agapitum et Theopistum⁴.

30 Mane facto⁵ Eustachius sicut prius ad uenationem processit⁶ et prope⁷ locum ueniens milites suos quasi sub obtentu⁸ inuestigandae uenationis⁹ dispersit¹⁰; **31** stansque in loco formam primae uisionis aspexit cadensque in faciem suam dixit : **32** « Supplico tibi, domine, ut¹¹ manifestes quae promiseras¹² seruo tuo. » **33** Cui dominus : « Beatus es, Eustachi¹³, qui accepisti lauacrum¹⁴ gratiae meae, qui modo¹⁵ diabolum superasti¹⁶, **34** modo eum qui te deceperat¹⁷ conculcasti¹⁸; modo apparebit fides tua. **35** Diabolus enim eo quod¹⁹ ipsum reliqueris²⁰ contra te saeue²¹ armatur; **36** oportet²² igitur te multa sustinere²³

1. *cognoui quoniam* : je sais que (tour non classique dans lequel *quoniam* introduit une complétive); *cognoui* : je sais (le parfait a un sens résultatif).
2. *pergo, is, ere, perrexi, perrectum* : se diriger.
3. *igitur* : donc.
4. Ces différents noms grecs sont signifiants; Eustache signifie étymologiquement « celui qui se tient ferme – dans sa foi – »; Théopista et Théopistus « celui et celle qui ont foi en Dieu » et Agapitus « celui qui est aimé – de Dieu ».
5. *mane facto* : le lendemain matin.
6. *procedo, is, ere, cessi, cessum* : s'avancer.
7. *prope* + accusatif : près de.
8. *obtentus, us, m.* : prétexte; *quasi sub obtentu* : sous le prétexte de...
9. *inuestigandae uenationis* = *inuestigandi uenationem* (substitution de l'adjectif verbal au gérondif). Le verbe *inuestigare* signifie « suivre à la trace ». L'expression *inuestigare uenationem* est redondante et peut se traduire par « mener la chasse ».
10. *dispergo, is, ere, dispersi, dispersum* : répandre, disperser.
11. *supplico ut* : je supplie de... (*ut* introduit une complétive comme dans la construction *uolo ut...*).
12. *quae promiseras* : relative substantive COD de *manifestes*.
13. Les noms propres qui se terminent en *ius* (avec un *i* bref) ont un vocatif en *i*, d'où *Eustachi*.
14. *lauacrum, i, m.* : le bain, le baptême.
15. *modo* : à présent, à l'instant.
16. *superasti* = *superauisti*. Il s'agit d'une forme contracte. (*supero, as, are, aui, atum* : surpasser).
17. *decipio, is, ere, decepi, deceptum* : tromper, abuser.
18. *conculcasti* = *conculcauisti*. Il s'agit d'une forme contracte; *conculco, as, are, aui, atum* : fouler avec les pieds.
19. *eo quod* : parce que.
20. *reliqueris* : subjonctif parfait après *eo quod* qui se justifie par la présence de la subjectif. Littéralement : « parce que, dans sa pensée, tu l'as abandonné ».
21. *saeue* : cruellement.
22. *oportet* + proposition infinitive : il convient de...
23. *sustineo, es, ere, sustinui, sustentum* : supporter.